

Northcott, Herbert C. *Changing Residence. The Geographic Mobility of Elderly Canadians*. Toronto, Butterworths, Perspectives on Individual and Population Aging Series, 1988, 135 pages.

Hervé Gauthier

Volume 21, Number 1, Spring 1992

Démographie sociale en Afrique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010112ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010112ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gauthier, H. (1992). Review of [Northcott, Herbert C. *Changing Residence. The Geographic Mobility of Elderly Canadians*. Toronto, Butterworths, Perspectives on Individual and Population Aging Series, 1988, 135 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 21(1), 192–195. <https://doi.org/10.7202/010112ar>

NORTHCOTT, Herbert C. — *Changing Residence. The Geographic Mobility of Elderly Canadians*. Toronto, Butterworths, Perspectives on Individual and Population Aging Series, 1988, 135 pages.

Un autre volume s'ajoute aux sept déjà parus dans cette collection sur le vieillissement individuel et démographique. Le sujet en est assez pointu, puisqu'il s'agit de la mobilité résidentielle des personnes âgées. Le traitement qu'en fait l'auteur n'est pas très original, mais le volume se révèlera utile, par la revue bibliographique et par l'analyse descriptive de certaines données provenant surtout des recensements canadiens.

Passons rapidement sur le chapitre premier, qui constitue l'introduction générale. Le chapitre 2 présente les concepts (essentiellement les définitions de la mobilité utilisées dans les recensements canadiens), quelques théories de la mobilité (l'auteur met l'accent sur le modèle de E. S. Lee, qui convient mieux à l'explication de la mobilité des personnes âgées, car davantage socio-démographique qu'économique), certaines typologies des migrations, ainsi qu'une brève revue des travaux concernant la mobilité des personnes âgées au Canada. Northcott fait remarquer que les données des recensements canadiens sur la mobilité ne s'appliquent pas aux pensionnaires d'institution, à qui la question sur le lieu de résidence antérieur n'est pas posée. La proportion des personnes exclues de l'échantillon augmente donc avec l'âge : de 15,8 % dans le groupe 80-84 ans, elle atteint 35,5 % pour les 85 ans et plus, ce qui limite la portée de toute étude sur les personnes âgées.

Le chapitre 3 commence par une description de la mobilité résidentielle à partir des données sur les changements

d'adresse du programme de la pension de sécurité de la vieillesse du Canada. Ces changements d'adresse permettent d'établir le nombre de mouvements intraprovinciaux et de mouvements interprovinciaux; on sait aussi le nombre de Canadiens âgés qui reçoivent leurs prestations à l'extérieur du pays. La série complète va de 1977 à 1985. D'après cette source, environ 10 personnes âgées sur 100 déménagent à l'intérieur de leur province chaque année et 0,5 personne âgée change de province. Plus de 30 000 Canadiens âgés reçoivent leur pension à l'étranger. C'est une source qui recèle des renseignements fort intéressants, mais il faudrait l'évaluer plus à fond, car on ne connaît pas ses failles.

Le reste du chapitre s'appuie sur une source plus connue, le recensement de 1981. On apprend dans un premier tableau que plus de la moitié des personnes de 55 ans et plus vivent dans leur logement depuis plus de dix ans. Malheureusement, l'auteur ne spécifie pas que cette information a été obtenue auprès des chefs de ménage seulement, alors que les tableaux subséquents concernent toute la population hors institution. Puis le statut de mobilité est analysé sous différents aspects : l'âge et le sexe, la province de résidence, la région métropolitaine de résidence, la langue maternelle, le statut socio-économique et le statut matrimonial. L'auteur utilise l'expression «pattern» de mobilité et de probabilité de migrer et il identifie des groupes «plus susceptibles de changer de résidence». Je crois qu'il en résulte une certaine confusion par rapport aux mesures de propension à migrer et qu'en conséquence il eût été préférable de s'en tenir à la terminologie du recensement lui-même et employer «statut de mobilité». La répartition en pourcentage de la population de 1981 selon le statut de mobilité de la période 1976-1981 n'est pas une mesure qui concerne la population à risque : si cela ne cause pas trop d'inconvénients dans le cas de l'ensemble du Canada, pour lequel les migrations externes ne modifient pas beaucoup la population à risque, il peut en être autrement dans le cas des provinces où, en plus des migrations internationales, les migrations interprovinciales interfèrent aussi, et davantage encore dans le cas des régions métropolitaines de recensement, qui peuvent être soumises à des mouvements migratoires encore plus considérables.

Une section est consacrée à la migration nette par province. La situation particulière du Québec au cours de la période 1976-1981 est soulignée (pertes élevées chez les anglophones âgés du

Québec). À noter cependant que les pertes relatives des personnes âgées du Manitoba sont presque aussi élevées que celles qui sont observées au Québec (voir le tableau 3.10), mais l'auteur ne nous en donne pas d'explication particulière (il est vrai que les nombres absolus sont plus petits).

Le chapitre 4 porte sur la mobilité dans le cours de la vie. Malheureusement, les données font défaut pour soutenir un tel thème et l'auteur doit se rabattre sur des données de type transversal, à l'exception des données sur la migration à vie. Parmi les études recensées, l'auteur décrit une seconde fois les travaux de Cribier (déjà présentés au chapitre 2).

Dans le chapitre 5, l'auteur compare la mobilité des personnes âgées de différents pays développés afin de mieux comprendre la situation canadienne, ce qui est valable. Il semble utopique cependant de penser que cela va nous aider à mieux prévoir ce que sera la mobilité canadienne dans le futur.

Le dernier chapitre est consacré aux aspects politiques de la mobilité des personnes âgées. L'auteur y passe en revue quelques programmes publics qui peuvent avoir une influence sur la mobilité des personnes âgées et discute des incidences de la mobilité sur les programmes publics. Dans la mesure où les programmes ne font pas de distinction de lieu de résidence au Canada, tels ceux qui ont trait à la sécurité de la vieillesse et à l'assurance-maladie, leur effet est neutre. Par ailleurs, si les prestations de sécurité de la vieillesse peuvent même être versées à l'extérieur du Canada, le supplément de revenu garanti, l'allocation au conjoint et l'allocation de veuve, de leur côté, ne peuvent l'être aux personnes qui demeurent à l'extérieur du pays, ce qui peut constituer un frein à la mobilité. Des mesures provinciales peuvent avoir aussi un effet sur la mobilité. C'est ainsi que plusieurs provinces accordent aux personnes âgées un supplément de revenu : une personne âgée à faible revenu sera donc incitée à demeurer là où le supplément est plus élevé ou à y déménager (le Québec n'a pas de tel programme : est-ce que cela a encouragé l'émigration d'anglophones ayant de faibles revenus vers d'autres provinces ?). Ces aspects, rarement abordés par les démographes, méritent cependant qu'on s'y intéresse.

Bien que la collection soit destinée à un large public, il faut reconnaître que la mobilité résidentielle des personnes âgées est un sujet plutôt difficile, qui n'exerce pas un attrait immédiat. En dépit de cela, Northcott a réussi à faire un travail

honnête, qui pourra être utile à tous ceux qui s'intéressent aux personnes âgées au Canada.

Hervé GAUTHIER
